paysans envoyés par la famille du captif. Arrivés à l'endroit indiqué par les lettres fixant le chiffre de la rançon, ils remirent l'argent dont ils étaient chargés. Le prisonnier assistait à cette remise.

Mais, dès qu'ils furent en possession de la rançon, les brigands se jetèrent sur leur prisonnier et sur les deux paysans, qu'ils massacrèrent tous trois.

Leurs cadavres ont été retrouvés sur le lieu même où devait avoir lieu la rencontre, par la famille de M. Saëli, inquiète de ne revoir personne de ceux qu'elle attendait.

— HORRIBLES RÉVÉLATIONS.—On lit dans le *Messager franco américain* :

On sait que le grand jury de Salt Lake City a impliqué le prophète Brigham Young de complicité dans un massacre d'émigrants, qui a eu lieu à Mountain Meadow, il y a une vingtaine d'années.

Quelques mots sur ce massacre ne seront pas inutiles.

Un train d'émigrants du Missouri, se rendant en Californie, et se composant de trois cents hommes, femmes et enfants, fut surpris à Mountain Meadow par une bande que l'on croyait être des Indiens, et la plupart des malheureux furent massacrés de sang-froid.

Un jeune homme s'échappa. Neuf petits enfants, que l'on croyait trop jeunes pour comprendre la catastrophe, furent épargnés et adoptés par les Mormons.

Trois d'entre eux, dit-on, s'étant trop bien rappelé les circonstances du massacre, disparurent.

Les six autres ont été remis tout dernièrement à leurs parents dans le Missouri.

On dit qu'un certain nombre de Mormons, à la conscience timorée, qui avaient été témoins, sinon complices du massacre, sont prêts à témoigner devant la justice, si on leur donne des garanties de protection; ils diraient à qui revient la responsabilité de cet épouvantable drame; qui étaient les blancs déguisés en Indiens, et s'il est vrai qu'ils étaient dirigés par quelques-uns de ceux qui président aujourd'hui aux destinées mormones.

— A propos de M. de Zubowitz, le héros d'hier, et de sa fidèle jument, Caradoc, il convient de rappeler que nous possédons, en Algérie, de nombreux héros de l'espèce chevaline, qui ont exécuté des tours de force analogues. — Le cheval arabe, petit, nerveux, aux jarets d'acie , a le pied d'une sûreté incroyable. — Il va partout, il grimpe comme une chèvre; — d'une grande sobriété, il marche toute une journée, se contentant souvent, le soir, d'un peu de paille hachée ou d'un peu de *diss* mêlé avec de l'herbe. Cela dit, que l'on nous permette de raconter les faits suivants dont nous garantissons toute l'authenticité :

En 1857, Mgr Pavy, évêque d'Alger, étant en tournée pastorale, se trouvait à Beghar, à dîner, chez le commandant supérieur, M. le comte de La Salle. Quoique près de cinquante lieues les séparassent de la mer et que ce fût en plein désert, les invités virent, avec surprise, apparaître sur la table, un magnifique poisson. L'évêque se récria et demanda, en riant, si le pays ne produisait pas des huîtres également.

Le commandant supérieur, homme d'esprit, répondit que oui, et que le lendemain matin, au déjeuner, il aurait l'honneur d'en faire manger à Sa Grandeur.

La conversation changea bientôt de sujet.

Le commandant de La Salle appela alors un de ses spahis, un nommé Ahmet ben Chaouch, vigoureux et intrépide cavalier, et lui dit en arabe : « Tu vas partir de suite pour Alger, tu iras chez Valentin (café en renom à cette époque), tu lui demanderas une bourriche d'huîtres et tu reviendras immédiatement. — Il est sept heures et nous déjeunerons à onze heures. — Le *krodja* va te faire une lettre de *bedell* dans le cas où il arriverait un accident à ton cheval. — File.

Le *krodja* est un secrétaire et la lettre de *bedell* est une lettre donnant droit à tout cavalier arabe, porteur de dépêches du gouvernement, de changer de cheval à certains relais.

Ahmet ben Chaouch partit, ne changea de cheval que pour revenir, et le lendemain matin, Mgr Pavy trouva des huîtres sur sa table. — l'évêque d'Alger, fort étonné de la fraîcheur de ces coquillages, interrogea le commandant de La Salle, qui lui répondit : « Pendant que Votre Grandeur dormait, un spahis faisait près de cent lieues en quatorze heures pour lui apporter des huîtres »

Mgr Pavy fit venir le cavalier et lui donna 100 francs.

— Le journal *the Bristish Architect* rapporte que des ouvriers qui étaient occupés à Douvres, à faire des excavations sous les dalles de la vieille tour de l'église Sainte-Marie, ont trouvé une sorte de coffre marin dans lequel était enfermé et encaissé avec beaucoup de soin un cercueil de plomb.

Rien n'étant sacré pour les antiquaires et les archéologues, on s'est naturellement empressé d'ouvrir le cercueil, et cette curiosité scientifique a été aussitôt récompensée par la découverte du corps très bien conservé d'un militaire, dont le visage qui devait avoir été fort beau, est encore orné de superbes moustaches et d'une barbe taillée à la façon des soldats d'un autre âge.

Toutefois, la taille est petite; le cadavre est emmaillotté dans des linges moelleux et ouatés faits du linge le plus fin et le plus doux et dans les plis duquel ont été répandus les parfums les plus exquis.

On a fait brûler sur une truelle une pincée de ces matières odorantes, et l'église tout entière a été aussitôt remplie par les délicieuses émanations de l'arôme le plus pur et le plus délicat.

Quel peut avoir été cet illustre personnage, dont le corps vient d'être ramené à la lumière comme la momie qui fut autrefois apostrophée par Horace Smith ?

M. Pullen, du Musée britannique, qui s'est immédiatement rendu à Douvres, après avoir minutieusement examiné le corps, et s'être rapporté avec soin aux notes historiques, a émis l'opinion que le cadavre devait être ou celui du roi Etienne, ou celui d'un favori de Marie, reine d'Ecosse, qu'on a toujours regardé comme étant allé mourir, après sa disgrâce, sur le rivage de la mer, sous l'abri de quelque haute falaise.

Toutefois, cette dernière supposition a été complétement écartée, car un souverain seul ou tout au moins un prince, peut avoir été enseveli avec tant de richesse. L'idée que le corps a pu être celui d'Etienne de Blois est du moins raisonnable et s'appuie sur certaines probabilités.

Miss Strickland affirme qu'Etienne mourut à Douvres.

Le Musée britannique rapporte qu'il mourut à Boulogne, que sur l'ordre de la reine son cœur fut apporté à Faversham, et que son corps disparut.

Dans l'un et l'autre cas, il est à présumer que le corps avant son transfert projeté à l'abbaye de Westminster, fut provisoirement déposé à Douvres, ce qui expliquerait le peu profondeur à laquelle se trouvait le cercueil, et la forme du coffre qui avait servi sans doute à son transport à travers le détroit.

Mais on regarde comme nécessaire de recourir à des informations plus précises, attendu que la petitesse du corps ne s'accorde pas avec ce que nous apprend l'histoire.

Il semble aussi extraordinaire qu'on ait omis de placer dans le cercueil une médaille commémorative quelconque, ou un parchemin indiquant l'identité du haut personnage qu'il contenait. On pense qu'il sera bientôt possible d'affirmer avec exactitude si le défunt appartenait à une race royale ou s'il n'était qu'un simple gentilhomme, ou même un simple particulier.

On sait, à n'en pas douter, que le comté de Kent dans lequel est située la ville de Douvres, est la partie des îles Britanniques où se trouvent en très grand nombre les restes des héros saxons et normands ; aussi semble-t-il à peu près certain que si le corps qu'on vient de découvrir dans un état de conservation si complet n'était point celui du roi Etienne, il ne peut avoir été que celui d'un de ces guerriers du moyen-âge qui moururent dans les expéditions entreprises contre les pirates et les maraudeurs sortis des provinces maritimes de la France et de l'Espagne, et dont les restes était généralement ensevelis dans les terrains du Kent qui étaient si propres à les conserver intacts pendant plusieurs générations.

— Une jeune dame de Cuzco (Pérou), l'ancienne capitale des Incas, a adressé au gouvernement une requête pour obtenir la permission d'étudier le droit, afin d'arriver au degré de docteur. Le ministre péruvien a répondu que les lois de la République n'établissent aucune distinction entre les deux sexes de nature à empêcher qu'une dame n'étudie le droit pour devenir avocat.

—La scène se passe aux examens pour le volontariat d'un an .

Un brave garcon totalement illettré, attend la première question de l'examinateur.

—Voyons, mon ami, lui dit celui-ci d'un ton paternel, dites-moi ce que vous savez de Louis XIV

— Monsieur, répondit l'autre avec dignité, je ne tiens jamais de propos sur personne!! ..

La Presse Médicale est unanime à recommander le **Sirop** et le **Bonbon du docteur Cabanes** dans les *rhumes, bronchites, catarrhes récents* ou *chroniques, asthme, toux nerveuse* et *opiniâtre, grippe, quinte de toux* de mauvaise nature; toutes les affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phtisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trousseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur.

6854. (A.)

Progrès de l'Art **DENTAIRE**

Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posé sans douleurs. **Edouard Verbrugghe**, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges *8, rue de l'Hospice, 8,* ROUBAIX

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris :

Hier ont commmencé, devant la 9me chambre correctionnelle, les débats de l'important procès des Usines à gaz réunies. Les membres du Conseil d'administration sont poursuivis en même temps que le Directeur.

Dans cette affaire, on trouve un actif qui s'élèverait à 5 millions, le deficit est évalué par l'expert Maginn à 6 millions. Le capital présenté comme étant de 8 millions n'atteignit jamais que le chiffre de 2 millions. Une des manœuvres les plus graves avait consisté à émettre un nombre d'obligations supérieur a celui autorisé par la chambre syndicale, et, pour dissimuler la fraude, on avait établi plusieurs séries répétant les mêmes numéros.

Cette affaire occupera plusieurs audiences.

Les débats de l'affaire de la banque territoriale d'Espagne se sont poursuivis hier devant la septième chambre. Me Cresson a plaidé pour M. Fornered; Me Nogent-Saint-Laurens pour M. Jauret; Me Lachaud pour M. Alexandre Duvernois. L'affaire a été renvoyée à demain pour la réplique du ministère public.

Petite bourse du soir 98.18 3/4.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Joural de Roubaix*).

L'AFFAIRE D'ARNIM

Berlin, 17 novembre, soir. On assure que le procès de M. d'Arnim sera plaidé le 9 décembre prochain et les jours suivants, devant le tribunal de première instance de Berlin.

M. BAZAINE.

Madrid, 17 novembre, soir. — M. Bazaine est arrivé à Madrid.

Le général Lersundi est mort.

L'escadre anglaise est arrivée à Vigo,

UN ACCIDENT SUR LE CHEMIN DE FER

Rome, 17 novembre. — On donne les détails suivants au sujet de l'accident de chemin de fer de Bologne. Un train de marchandises allant à d'Ancône à Bologne et qui marchait lentement à cause des neiges, fut atteint, à 7 kilomètres d'Imola, par un train de voyageurs allant aussi à Bologne. Ce dernier marchait plus promptement parce que la voie avait été débarrassé de la neige par le train de marchandises.

L'obscurité de la nuit, le vent et la neige, empêchèrent les deux trains de se faire des signaux. Un choc violent eut lieu : trois voitures de voyageurs furent écrasées, l'agent de la poste fut tué, quatre voyageurs furent blessés grièvement et 30 autres légèrement contusionnés. Parmi ces derniers on cite M. Muratori, président de la Cour d'assises de Ravenne et un colonel du génie. Une enquête est ouverte.

COMMERCE

Avis divers

LONDRES, le 17 novembre 1874.—*Laines.* — (Avis de M. P. Pierrard, courtier.). — La première séance de la 4e série d'enchères de laines coloniales vient d'avoir lieu : On y a offert et vendu :

771 b. Sydney, 631 P. Philippe, 464 Nouvelle-Zélande, 75 Adélaïde, avec une hausse de un penny par livre très accentuée sur les toisons. 3,722 b. Cap de Bonne-Espérance aux cours des dernières enchères. Ensemble 5,663 b. de laine.

Les nouveaux arrivages déclarés comprennent :

17,253 b. Sydney, 11,140 P. Philippe, 248 Van Diémen, 1,665 Adélaïde, 351 Swan River, 9,866 Nouvelle-Zélande. Total 40,533 b. d'Australie, 48,074 de Cap de Bonne-Espérance. Ensemble 88,607 b. des Colonies. Anciennes existences, environ 5,000 b. 99,607 b. Réexpéditions, environ 7,000 b. Total du Stock, environ 86,607 balles de laine.

Le concours des acheteurs est très nombreux. Les anglais sont en forte majorité. Il y a peu de Français et d'Allemands. La Belgique est bien représentée.

Les mises à prix se font avec assez d'entrain de la part des fabricants et marchands de l'intérieur.

Le choix des laines est très varié et assez satisfaisant pour la carde aujourd'hui. On a rarement vu un ensemble aussi médiocre pour le peigne.

L'exportation est très calme, faute de choix pour le peigne, mais elle prend quelques parties pour la carde.

Plus amples renseignements sous peu.

Cours du change à la bourse de ce jour :

Paris, courts jours	25,10	à 25,15
» 3 mois	25,37 1/2	à 25,42 1/2.

HAVRE, le 14 Novembre. — *Laines.* Revue du 1er au 14 Novembre 1874. — Les importations, depuis le 1er courant, ont été de 2,147 balles Laine, dont 950 en passage, et 130 balles Peaux de Mouton et d'Agneau.

Les débouchés, pendant cette période, se sont élevés à 1,473 balles Laine, dont 336 balles Plata, 15 balles Peaux de Mouton et 136 balles Peaux d'Agneau.

Stock ce jour : 7,338 balles Laine, dont 4,738 balles Plata, 113 balles Peaux de Mouton et 66 balles Peaux d'Agneau, contre 11,270 balles Laine, dont 7,060 balles Plata, 100 balles Peaux de Mouton et 322 balles Peaux d'Agneau à pareille époque 1873.

Demande modérée : prix fermes, sans changement.

Nos prochaines enchères auront lieu les 26 et 27 courant ; il y sera présenté environ 3,800 balles, dont 3,400 balles Plata.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 16 novembre 1874.

Deux heures. — Nous avons un instant perdu le cours de 98 sur notre 5 0/0 ; on le cote en ce moment 98 05; mais les tendances du marché ne font pas espérer qu'on puisse conserver ce prix.

Les offres ne cessent de se produire, et il a fallu faire des efforts considérables pour que la faiblesse d'aujourd'hui ne dégénère pas en panique.

La baisse fait tous les jours des progrès que rien ne paraît justifier; si ce n'est la situation de place qui, selon nous, doit être à la hausse et que l'on veut exploiter.

L'élévation de 1 0/0 du taux de l'escompte à la Banque d'Angleterre a été le prétexte hier d'un mouvement de recul de 20 c.; dans bien d'autres circonstances le même fait, non seulement est passé inaperçu mais le jour où il s'est produit les acheteurs ont provoqué un mouvement de reprise sur nos Rentes, afin d'effacer la mauvaise impression que cet incident aurait pu produire, de tout ceci, il faut donc conclure que ces mêmes acheteurs ont besoin d'un mouvement de recul.

Les actions de nos chemins de fer sont peu recherchées ; on cote le Nord 1,070, le Lyon 870, l'Orléans 855, et l'Est 507.

Le Mobilier est monté de 10 fr., à 380.

Les actions et obligations de Suez sont en hausse de 2 fr.

Les Autrichiens et les Lombards sont sans changementr.

Le Mobilier espagnol est très ferme, à 680.

La Rente italienne est cotée 67 30.

Le marché du comptant est meilleur que celui du terme.

Les obligations du Nord se négocient à 305, celles du Midi à 296, celles des Charentes à 262.

Les Franco-Algériennes ont un peu réactionné, on les cote 218 75.

Les obligations foncières de Russie sont demandées à 417 25.

Trois heures. — Le 3 0/0 fait 61 20, et le 5 0/0, 98 10.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 16 NOVEMBRE 1874.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.	
Bœufs....	3776	346	1 76	1 54	1 40	1.36	1 80
Vaches...	1235	319	1.62	1.36	1.04	1 ..	1.06
Taureaux.	142	278	1.32	1.25	1 10	1 ..	1.40
Veaux.	648	80	1 95	1.75	1.35	1.30	2 ..
Moutons	11704	20	1.64	1.45	1.10	1...	1.50
Porcs gras	1962	87	1 36	1.30	1.24	1 20	1.40

Peaux de moutons, rases, 4.50 à 9.

Observations : Vente calme dans toutes les espèces.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 17 NOVEMBRE 1874.

Par espèces	amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1e q.	2e q.	3e q	Prix extrêmes.	
Bœufs....	178	350	..	1 58	1.40	1.36	1.65
Vaches...	157	316	...	1.36	1.04	0.96	1.45
Taureaux.	47	270	1.30	1.22	0.97	0.91	1.35
Veaux....	747	81	1 94	1.75	1.35	1.30	2 00

Observations : Vente lente.

Grand Théâtre de Roubaix

Jeudi 19 novembre.

Les Pantins de Violette, opéra-bouffe en un acte, paroles de M. Léon Battu, musique d'Adolphe Adam.

Alcofribas, M. Millet; Pierrot, son fils, Mme Taillefer; Violette, Melle Stella Comberti; Un Polichinelle, M. Othon.

Les suites d'un premier lit, comédie mêlée de chant en un acte, par MM. Marc Michel et Labiche.

Crébuchard, MM. Millet ; Prudenval, Therr; Piquoiseau, Othon; Blanche, Mmes Vasseur; Claire, Vasseur; Ragufine, bonne, Taillefer.

L'Homme n'est pas parfait, tableau populaire en un acte, mêlé de couplets, par Lambert Thiboust.

Michon, MM. Therr; Boireau, Millet; Godophin, Etienne ; Madeleine Michon, Mmes Taillefer ; Louisette, Louise Vasseur.

Ordre du spectacle : 1° L'Homme n'est pas parfait; 2° Les Pantins de Violette; 3° Les suites d'un premier lit.

Bureaux à 7 h. 1/2. on commencera à 8 h.

Prix des places : Loges, 3 fr.; fauteuils de première galerie, 3 fr.; fauteuils d'orchestre, 2 fr. 50; stalles de première, 2 fr. 25 ; première galerie, 2 fr.; stalles de parquet, 2 fr.; parterre, 1 fr. 25; seconde galerie, 1 fr.; amphithéâtre, 60 centimes.

A l'étude : Les Crochets du père Martin ; Le Bossu ; L'Enfant; l'Abîme; Le Lion Amoureux ; Le Parricide ; Henriette ; M. Alphonse; Les défauts de Jacotte; La chanson de Fortunio M. Choufleuri restera chez lui le...

AVIS. S'adresser, pour les conditions de l'abonnement, à la direction, tous les jours de deux à quatre heures, chez Mme Vlieghe, rue du Fontenoy, 98, et pour les cachets pris à l'avance, rue de Courtrai, 9, le dimanche jusqu'à 2 heures; passé cette heure au théâtre.

EN VENTE CHEZ CH. DELAGRAVE libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

LA 29e LIVRAISON DE L'ATLAS DE BRUÉ

revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde, grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux évènements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut Géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haut valeur scientifique, d'une extrême précision, et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur. L'Atlas de Bruë, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'institut, professeur au Collége de France, vice-président de la Société de Géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers évènements de la politique contemporaine dans les cinq parties du monde.

Chacune des 67 premières livraisons contiendra une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille-douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68e et dernière livraison.

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 franc.

ABONNEMENT AUX JOURNAUX

On s'abonne sans frais aux journaux de Paris et de l'étranger à la librairie du *Journal de Roubaix*, rue Nain.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 48,614.

Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tout le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.

Cure N° 62,986.

Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danse de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.

Cure N° 65,112.

E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements* Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.

Cure N° 62,845.

M. Boillet, curé, de 36 ans d'*Asthme* avec étouffements dans la nuit.

Cure N° 70,421.

M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir. 3.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs — La *Revalescière chocolatée* rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, 26, Place Vendôme, à Paris.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIETES et autres PUBLICATIONS LEGALES ET JUDICIAIRES.

IMMEUBLES à vendre ou à Louer

A VENDRE

à main ferme

Une **maison** rue Pellart prolongée.

Une, rue Daubanton.

Une grande et 3 petites, rue de l'Epeule.

Une grande et jardin, rue du chemin de Fer.

Une belle **campagne**, bien située en plein rapport, entourée de murs contenant 7000 mètres environ.

Plusieurs **pièces de terre** près du centre de la ville de Roubaix.

Une **maison** rue du Hâvre et une rue d'Inkerman.

A louer

Une **maison** avec grande-porte, rue de l'Espérance libre ce jour.

Une rue Latine avec grande-porte.

Une, rue du Grand-Chemin, convenable pour négociant et fabricant.

Deux grandes, rue du Chemin de Fer, pour négociant.

Une rue du Hâvre.

Une rue Pauvrée.

S'adresser à Jean-Bte Deplasse.

— **A louer** une belle **maison** avec un vaste atelier et porte cochère. — S'adresser rue Inkermann, 55, Roubaix. 7193

A louer une grande **maison** avec porte cochère, magasins, située rue du Fresnoy, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n° 45. 6597

— **A louer** une jolie **habitation de campagne** sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salembier, vis-à-vis la *Belle-Vue*, à Mons-en-Bareul.

A louer, pour en jouir de suite une **belle grande maison** à usage de café restaurant, située près de la gare de Roubaix. Chambres. On y ferait des changements. — S'adresser rue du Grand-Chemin, 125. 7156

GUÉRISON INSTANTANÉE — EAU ANTINÉVRALGIQUE ALPH. MICHELY PARIS

NÉVRALGIES (faciales.) **MIGRAINES** (non gastralgiques.) **OTALGIES** (névralgies de l'oreille.) **MAUX DE DENTS** (lors même qu'elles seraient cariées)

AVIS IMPORTANT : Cette Eau est d'une odeur **très-agréable et complétement inoffensive**; aspirée par la narine, du côté malade, elle rétablit aussitôt la circulation à l'état normal, et les **douleurs cessent à l'instant même**; elle prévient aussi les crises **d'ÉPILEPSIE** et les attaques **d'APOPLEXIE**. Il sera envoyé franco à domicile, aux personnes qui en feraient la demande, des circulaires contenant les appréciations d'un grand nombre de **MÉDECINS** et de **PHARMACIENS** qui, souvent, ont pu constater l'efficacité **extraordinaire** de ce produit.

L'Inventeur a choisi le meilleur mode de CONVICTION en laissant chez les **Dépositaires Spéciaux** des flacons destinés à **guérir instantanément dans la Pharmacie.** — *Flacon simple*: Prix, 4 fr. — *Flacon contenance triple*: Prix, 10 fr.

Dépôt à Roubaix, Pharmacies COILLE et MONTAIGNE; à Tourcoing, pharmacie KERCKOVE, Petite-Place, 9.